

Pour qui connaît l'honorable monsieur, le Canada qu'il rêve et veut, c'est un Canada indifférent en religion et parlant l'anglais, et voilà pourquoi il déclare que ni la *religion* ni la *nationalité* ne l'influenceront en rien.

Voici encore deux déclarations verbales de M. Laurier sur la question scolaire, bien propres à faire connaître ses principes et ses sentiments sur ce grave sujet :

La première a été faite à Sa Grandeur Mgr. des Trois-Rivières en 1895, dans une conversation où il s'agissait des différents systèmes d'écoles. L'Évêque des Trois-Rivières ayant dit à M. Laurier qu'il ne voyait que trois sortes d'écoles possibles :

1o. L'école catholique, qui donne à l'enfant la plénitude de la vérité religieuse ;

2o. L'école protestante, qui lui en donne plus ou moins, selon la volonté des parents ;

3o. L'école athée, qui ferme sa porte à Dieu et à la religion ;

M. Laurier répondit : " Vous me permettrez, Monseigneur, de vous dire que, selon moi, il y a une quatrième école : c'est celle où l'on permet aux enfants de faire quelques prières, chacun selon sa croyance, et de lire quelques pages de la Bible, même dans des traductions approuvées par l'Église, mais dans laquelle il est *absolument défendu* aux maîtres et aux maîtresses de dire un mot de religion aux enfants.

" C'est le système suivi dans les écoles d'Ontario, Les enfants de différentes croyances viennent s'asseoir sur les mêmes bancs, recevoir les mêmes leçons des mêmes maîtres ou maîtresses sur les matières profanes, mais sans jamais entendre un mot de religion. Les parents en sont satisfaits, et c'est aussi un système d'écoles que j'approuve et que j'accepterais volontiers pour un pays comme le nôtre, où il y a une diversité de croyances religieuses."

Sur quoi l'évêque lui répliqua en peu de mots :

" Je dois vous dire que le système d'écoles mixtes est condamné par l'Église ; et jamais un véritable catholique ne l'acceptera, parce qu'il conduit directement à l'*indifférence* en matière religieuse ; ce qui est l'une des plus grandes plaies morales de notre temps. Vous êtes un homme intelligent, M. Laurier, et vous savez que sous ce rapport, l'homme est ce que l'éducation l'a fait, et que les enfants sortant d'écoles où on ne leur aura point parlé de religion seront, dans la société, des hommes *indifférents* ou *sans religion*. Ce système est même plus dangereux que les écoles franchement protestantes et hostiles à l'Église, parce que l'on s'en défie moins."